Letters and Languages Guide Volume: 5 Issue: 1 / 2026 /pp.171-181

La construction psycholinguistique de l'implicite dans les discours polyphoniques : mécanismes d'interprétation et traitement cognitif

REBHI Seif,
Docteur en linguistique française et interprète assermenté près la Cour d'appel de Sidi Bouzid (Tunisie).
rebhiseif87@gmail.com

Reçu: 20/05/2026	Accepté : 02/06/2026	Publié : 30/06/2026

Résumé:

Cet article étudie la construction psycholinguistique de l'implicite dans les discours polyphoniques en mettant l'accent sur les mécanismes cognitifs de l'interprétation. Il montre que la compréhension du langage ne repose pas uniquement sur le sens explicite des énoncés, mais également sur des inférences construites à partir du contexte et des connaissances partagées. L'étude analyse la manière dont la polyphonie discursive permet la coexistence de plusieurs voix au sein d'un même énoncé, favorisant ainsi la production de significations implicites. À travers des exemples issus du discours politique, de l'ironie et des échanges numériques, l'article met en évidence le rôle central des processus inférentiels, de la mémoire de travail et du contexte dans l'interprétation du sens. Les résultats montrent que l'implicite constitue une activité cognitive complexe nécessitant un traitement discursif approfondi. Enfin, cette recherche souligne l'importance de la

psycholinguistique dans l'analyse des mécanismes contemporains de construction du sens.

Mots clés:

Psycholinguistique, l'implicite, polyphonie, interprétation de sens, langage.

Abstract :

This article examines the psycholinguistic construction of implicit meaning in polyphonic discourse by focusing on the cognitive and interpretative mechanisms involved in language comprehension. Polyphony, understood as the coexistence of multiple voices or points of view within the same utterance, contributes significantly to the production of implicit meaning and increases the complexity of discourse interpretation. Drawing on the theoretical contributions of Mikhaïl Bakhtine and Oswald Ducrot, this study analyzes how implicit meaning emerges through the interaction between enunciative multiplicity and inferential cognitive processes. The article also explores the psycholinguistic dimensions of discourse comprehension, particularly inference, contextual processing, working memory, and cognitive load. Through the analysis of political discourse, irony, and digital communication, the study demonstrates that the interpretation of implicit meaning requires complex cognitive operations based on contextual knowledge and pragmatic competence. The findings highlight the essential role of polyphony in shaping implicit discourse and reveal the importance of psycholinguistic approaches in understanding meaning construction in contemporary communication.

Letters and Languages Guide Volume: 5 Issue: 1 / 2026 /pp.171-181

Keywords:

Psycholinguistics – Polyphony – Implicit Meaning – Discourse Analysis – Cognitive Interpretation

1. INTRODUCTION

Le langage humain ne constitue pas uniquement un moyen de transmission explicite de l'information. Dans les interactions quotidiennes, une grande partie du sens repose sur des contenus implicites que le locuteur ne formule pas directement mais que le destinataire reconstruit à partir du contexte, des connaissances partagées et des indices discursifs. Ainsi, comprendre un énoncé implique souvent une activité interprétative complexe dépassant le simple décodage linguistique.

Cette dimension implicite devient encore plus complexe lorsque le discours est polyphonique. La polyphonie désigne la coexistence de plusieurs voix ou points de vue dans un même énoncé. Elle remet ainsi en question l'idée d'un sujet parlant unique et homogène.

Les travaux de Mikhaïl Bakhtine montrent que tout discours est fondamentalement dialogique. Selon lui, « *le discours vit, pour ainsi dire, sur la frontière entre sa propre parole et celle d'autrui* »[1]. Cette conception implique que tout énoncé est traversé par des voix sociales et idéologiques multiples.

Dans le prolongement de cette approche, Oswald Ducrot distingue le locuteur des énonciateurs afin d'expliquer la pluralité des points de vue présents dans le discours[2]. Ainsi, un locuteur peut introduire une voix qu'il ne prend pas entièrement en charge, créant alors des effets implicites complexes.

Par ailleurs, la psycholinguistique s'intéresse aux mécanismes cognitifs

impliqués dans la compréhension du langage. L'interprétation de l'implicite mobilise des processus d'inférence, de mémoire contextuelle et d'identification des intentions communicatives. Le sujet interprétant doit donc reconstruire le sens à partir d'indices parfois indirects.

Dans cette perspective, cet article étudie les mécanismes psycholinguistiques permettant l'interprétation de l'implicite dans les discours polyphoniques. Il s'agira de montrer que la compréhension du sens implicite repose sur une interaction dynamique entre la structure polyphonique du discours et les capacités cognitives du récepteur.

2. Cadre théorique : polyphonie et implicite

2.1 La polyphonie comme hétérogénéité énonciative

La polyphonie renvoie à la présence simultanée de plusieurs voix dans un même discours. Cette conception rompt avec la vision traditionnelle d'un locuteur unique maîtrisant totalement le sens de son énoncé.

Bakhtine affirme que « chaque énoncé est rempli d'échos et de rappels d'autres énoncés » [3]. Le discours apparaît ainsi comme un espace traversé par des discours antérieurs et par des positions idéologiques diverses.

Cette approche est reprise par Ducrot qui considère que plusieurs énonciateurs peuvent coexister dans un même énoncé. Le locuteur peut alors rapporter des opinions, introduire des voix étrangères ou suggérer certaines positions sans les assumer explicitement.

Par exemple, dans l'énoncé :

« Certains pensent que cette réforme est inefficace. »

Le locuteur introduit une voix extérieure tout en laissant entendre qu'il partage éventuellement cette opinion. Le destinataire doit donc identifier la position réelle du locuteur.

La polyphonie constitue ainsi un mécanisme essentiel dans la production de l'implicite.

2.2 L'implicite comme phénomène pragmatique

L'implicite désigne l'ensemble des significations qui ne sont pas exprimées explicitement mais qui peuvent être reconstruites par interprétation. Selon Catherine Kerbrat-Orecchioni, il correspond à « *tout contenu non directement formulé mais accessible par inférence* » [4].

Dans la théorie pragmatique de Paul Grice, la communication repose sur un principe de coopération. Les interlocuteurs supposent que les échanges sont cohérents, ce qui les conduit à rechercher des significations implicites lorsque certaines informations ne sont pas formulées directement[5].

Prenons l'exemple suivant :

« Il fait un peu froid ici. »

Dans certaines situations, cet énoncé peut être interprété comme une simple remarque descriptive. Cependant, il peut également fonctionner comme une demande implicite visant à fermer une fenêtre ou à allumer le chauffage.

L'interprétation dépend donc du contexte et des connaissances partagées entre les interlocuteurs.

3. Les mécanismes psycholinguistiques de l'interprétation

3.1 Les processus inférentiels

La compréhension de l'implicite repose sur des mécanismes inférentiels complexes. Le récepteur ne se contente pas de décoder les mots ; il construit activement le sens à partir du contexte.

Par exemple, lorsqu'un professeur dit à un étudiant :

« Votre travail est intéressant. »

Le sens réel de l'énoncé dépend fortement de l'intonation et du contexte interactionnel. Le terme « intéressant » peut constituer un compliment sincère ou, au contraire, une critique implicite.

Le sujet interprétant doit alors mobiliser ses connaissances pragmatiques afin de reconstruire l'intention réelle du locuteur.

Dans les discours polyphoniques, cette activité devient encore plus complexe. Considérons l'énoncé suivant :

« D'après certains experts, cette décision pourrait poser problème. »

Le locuteur attribue ici l'évaluation négative à une source extérieure. Toutefois, le choix du terme « problème » oriente implicitement l'interprétation du destinataire.

Le récepteur doit donc déterminer si le locuteur adhère réellement à cette opinion ou s'il se contente de la rapporter.

3.2 Mémoire de travail et charge cognitive

L'interprétation de l'implicite mobilise fortement la mémoire de travail. Le sujet interprétant doit maintenir plusieurs hypothèses simultanément avant de sélectionner l'interprétation la plus cohérente.

Cette activité cognitive devient particulièrement complexe dans les discours polyphoniques, car le destinataire doit identifier plusieurs voix énonciatives.

Prenons l'exemple suivant :

« Il semblerait que cette mesure ne soit pas totalement efficace. »

L'utilisation du verbe « sembler » permet au locuteur de produire une critique indirecte sans l'assumer explicitement. Le récepteur doit alors analyser les indices linguistiques afin de reconstruire le véritable positionnement discursif.

Les recherches psycholinguistiques montrent que ce type de traitement nécessite davantage d'efforts cognitifs que la compréhension du sens explicite.

3.3 Le rôle du contexte

Le contexte joue un rôle central dans l'interprétation du sens implicite. Un même énoncé peut produire des significations différentes selon la situation d'énonciation.

Par exemple :

« Tu arrives enfin ! »

Cet énoncé peut exprimer :

- Une satisfaction ;
- Une ironie ;
- ou une critique implicite concernant le retard.

Le sens dépend alors :

- de l'intonation ;
- du contexte interactionnel ;
- de la relation entre les interlocuteurs.

L'interprétation de l'implicite repose donc sur une interaction permanente entre langage, cognition et contexte.

4. Analyse des discours polyphoniques

4.1 Le discours politique

Le discours politique constitue un espace privilégié pour la polyphonie et l'implicite. Les responsables politiques utilisent fréquemment des formulations indirectes afin d'éviter une prise de position explicite.

Par exemple :

«Certains observateurs considèrent que cette réforme comporte des limites.»

Cette formulation permet d'introduire une critique tout en maintenant une certaine distance énonciative.

Le destinataire doit alors reconstruire la position réelle du locuteur à partir des indices discursifs présents dans l'énoncé.

4.2 L'ironie comme polyphonie implicite

L'ironie constitue l'une des formes les plus représentatives de la polyphonie implicite. Elle repose sur une opposition entre le sens littéral et le sens réellement visé.

Par exemple :

« Bravo, tu arrives seulement avec une heure de retard ! »

Le terme « bravo » possède normalement une valeur positive. Cependant, dans ce contexte précis, il produit une critique implicite.

Le récepteur doit donc effectuer une opération cognitive consistant à inverser le sens littéral de l'énoncé.

L'ironie implique ainsi la coexistence de deux voix :

- une voix explicite positive ;
- une voix implicite critique.

4.3 Les discours numériques

Les réseaux sociaux favorisent l'émergence de nouvelles formes de polyphonie. Les utilisateurs y mobilisent fréquemment :

- des références culturelles ;
- des allusions implicites ;
- des formes d'ironie collective.

Le sens dépend alors fortement des connaissances partagées par une communauté discursive spécifique.

Ces pratiques montrent que l'interprétation de l'implicite nécessite des compétences cognitives et culturelles de plus en plus complexes.

Discussion

L'analyse montre que l'interprétation de l'implicite dans les discours polyphoniques repose sur une interaction complexe entre structures discursives et mécanismes cognitifs.

Le récepteur doit :

- identifier les différentes voix présentes dans le discours ;
- mobiliser des inférences pragmatiques ;
- intégrer le contexte ;
- reconstruire les intentions communicatives.

Cette activité interprétative implique une charge cognitive importante, particulièrement dans les situations où plusieurs interprétations sont possibles.

La polyphonie apparaît ainsi comme un dispositif fondamental dans la production du sens implicite.

Conclusion

L'étude de la construction psycholinguistique de l'implicite dans les discours polyphoniques met en évidence la complexité du traitement du langage humain.

Comprendre un énoncé ne consiste pas uniquement à décoder des formes linguistiques, mais à reconstruire des intentions à partir d'indices discursifs et contextuels.

La polyphonie joue ici un rôle central, puisqu'elle permet la coexistence de plusieurs voix dans un même discours. Le récepteur doit alors effectuer un travail interprétatif approfondi afin d'accéder au sens implicite.

La psycholinguistique permet dès lors de mieux comprendre les mécanismes cognitifs impliqués dans cette construction du sens.

Notes de bas de page

[1] BAKHTINE, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978, p. 102.

[2] DUCROT, Oswald, *Le Dire et le Dit*, Paris, Éditions de Minuit, 1984, p. 171.

[3] BAKHTINE, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978, p. 88.

[4] KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'Implicite*, Paris, Armand Colin, 1986, p. 21.

[5] GRICE, Paul, « *Logic and Conversation* », dans Syntax and Semantics, New York, Academic Press, 1975, p. 45.

Bibliographie

— BAKHTINE, *Mikhaïl, Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978.

— DUCROT, Oswald, *Le Dire et le Dit*, Paris, Éditions de Minuit, 1984.

— GRICE, Paul, « *Logic and Conversation* », dans Syntax and Semantics, New York, Academic Press, 1975.

— KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'Implicit*e, Paris, Armand Colin, 1986.

— SEARLE, John, Speech Acts, Cambridge, Cambridge University Press, 1969.